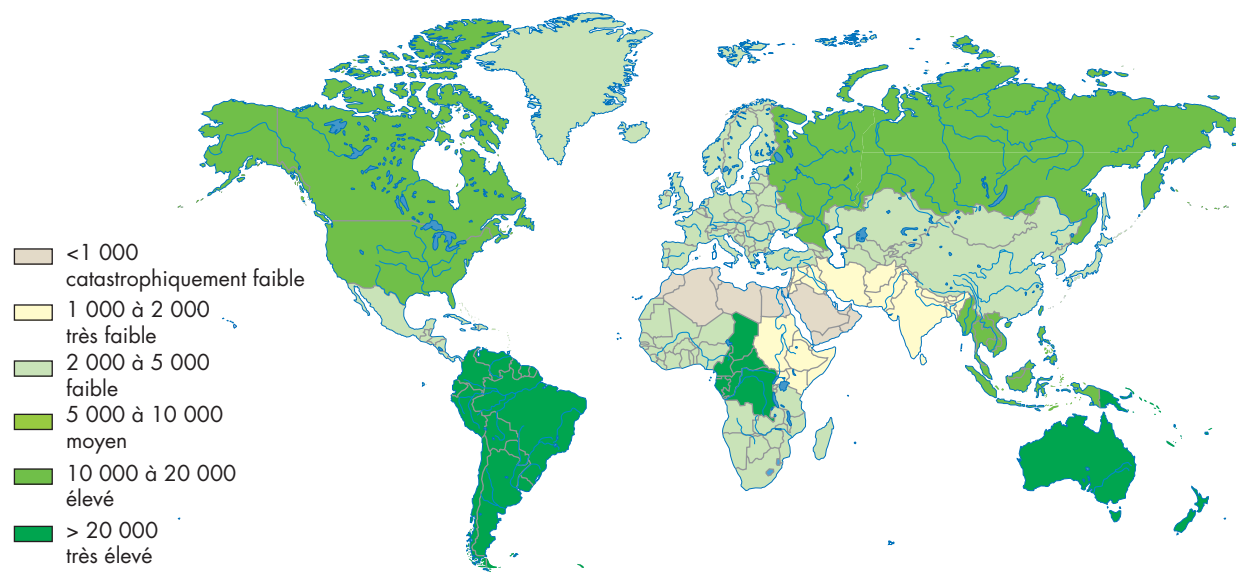


EAU

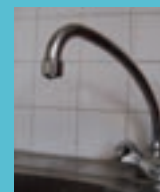
à utiliser avec précaution

Vue du ciel, à des milliers de kilomètres, elle est toute bleue... Recouverte aux trois quarts d'eau, la Terre semble à l'abri de la soif. Pourtant, l'eau demeure une ressource rare et mal partagée. Répartie entre mers et océans, l'eau salée représente 97,5 % des réserves mondiales. L'eau douce, quant à elle, est en majeure partie retenue par les glaciers et les neiges éternelles, et donc difficilement exploitable. Restent les lacs, rivières, nappes phréatiques et autres nuages, soit moins de 0,01 % du stock d'eau accessible de la planète. Indispensable au développement des activités humaines, l'eau est utilisée aussi bien dans l'agriculture (70 %) que dans l'industrie (22 %, comprenant la part consacrée à la production d'électricité hydraulique et nucléaire) ou dans le cadre d'un usage domestique (8 %). Une dizaine de pays, Canada et Brésil en tête, se partagent les deux tiers des réserves d'eau douce, tandis qu'une trentaine, en Afrique pour la plupart, souffrent régulièrement de pénuries. Lorsqu'elle ne manque pas, l'eau est souvent polluée : agriculture intensive, déchets industriels, détergents domestiques... autant de facteurs qui en altèrent la qualité. Résultat : les eaux souillées tuent des millions de vies chaque année. Dans les pays en développement (PED), elles sont responsables de 80 % des maladies et décès. Aujourd'hui, plus d'un milliard de personnes n'ont pas encore accès à une source d'eau potable et 2,4 milliards d'êtres humains ne disposent pas d'un assainissement approprié. Les victimes sont presque invariablement les plus pauvres. En 2000, à l'occasion du Sommet du millénaire, les gouvernements se sont donné 15 ans pour réduire de moitié le nombre des individus privés d'eau. "De l'eau pour tous" est devenue une des priorités de la communauté mondiale.

L'EAU DISPONIBLE PAR SOUS-RÉGION, EN 2001 (en m³/personne/an)



Source : GEO-3, PNUE



↓ Une fuite gaspille plusieurs dizaines de litres par jour.

→ **6 L**

par minute :
c'est le débit
moyen d'un
robinet

20 % DES
10 000 ESPÈCES
DE POISSONS D'EAU
DOUCE DANS LE MONDE
SONT MENACÉES
D'EXTINCTION.

→ **1 500 L**

d'eau sont
nécessaires
pour cultiver
1 kg de blé,
30 000 l
pour fabriquer
un écran
de télévision

LES CULTURES
DE PRIMEURS EN
ZONE ARIDE DESTINÉES À
L'EXPORTATION ÉPUISENT
L'EAU TROP RARE DES
NAPPES PHRÉATIQUES
LOCALES.

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Sans cesse en augmentation, le trafic routier mondial et la production de biens et services rejettent chaque année plus de 30 milliards de tonnes de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. En conséquence, la température sur Terre augmente, le climat de dérègle et décuple la fréquence des catastrophes naturelles. Dans l'hémisphère nord, les précipitations deviennent irrégulières et plus violentes, tandis que les régions équatoriales voient se multiplier typhons, tornades et autres phénomènes extrêmes. Depuis une cinquantaine d'années, le nombre de catastrophes hydrométéorologiques (causées par l'eau et les conditions météorologiques) a considérablement augmenté. Inondations et crues soudaines ont modifié la structure des cours d'eau, bouleversé les paysages et occasionné la mort de milliers d'habitants.

À un rythme plus lent, ce sont des changements pérennes qui s'opèrent. L'accélération de la fonte des glaciers provoque une montée du niveau de la mer. La déforestation et le déséquilibre hydrique climatique de certaines régions font avancer le désert, accentuant une aridité déjà dramatique. Soumis à des précipitations de plus en plus rares et aléatoires, ces espaces deviennent impropres à la vie... Le changement climatique est responsable de près de 20 % de l'aggravation de la pénurie d'eau dans le monde.

www.uicn.org/places/medoffice/cdcambio_climatico/index_fr.html

www.ec.gc.ca/water/fr/info/pubs/fs/f_fsa9.htm
www.enpc.fr/fr/formations/ecole_virt/trav-élevés/cc/cc0102/impacts/impacts.htm



↓ Par ruissellement, les engrais azotés des terres agricoles se retrouvent dans les lacs et les rivières. Phosphates et nitrates favorisent la prolifération rapide des algues qui, en consommant l'oxygène disponible, étouffent poissons et organismes aquatiques. On parle alors d'eutrophisation.



↓ On pourrait penser que la pluie renforce les réserves. Mais la quantité d'eau disponible sur terre est constante. L'eau qui circule est toujours la même : seules les étapes du cycle changent.

→ x 7

Au XX^e siècle, la demande en eau a été multipliée par 7

→ 300

conflits liés à l'eau ont été recensés par l'ONU

→ 82 000

c'est la superficie, en km², du plus grand lac d'eau douce du globe, le lac Supérieur, situé en Amérique du Nord

ZONES HUMIDES MENACÉES

Ces dernières années, les zones humides - mares ou marais - ont largement souffert des pratiques agricoles et de l'urbanisation. Au XX^e siècle, 50 % d'entre elles ont purement et simplement disparu. Peu considérés, ces espaces jouent pourtant un rôle fondamental dans l'équilibre des écosystèmes. En assurant le contrôle naturel des crues et l'épuration des eaux stagnantes, ainsi qu'en "piégeant" le carbone, ils permettent de limiter les inondations et les pollutions dues au ruissellement. Depuis 1971, la convention de Ramsar assure la protection des zones humides et des espèces qu'elles renferment. www.ramsar.org/indexfr.htm

2
MILLIONS DE
TONNES DE DÉCHETS
SONT DÉVERSÉES CHAQUE
JOUR DANS LES LACS,
LES RIVIÈRES ET LES
RUISSEAUX.



CONSOMMATION
QUOTIDIENNE D'EAU :
AMÉRICAIN = 425 L
EUROPÉEN = 200 L
PALESTINIEN = 70 L
HAÏTIEN = 40 L

↓ La " corvée d'eau "est généralement dévolue aux femmes. En Afrique, le trajet moyen de la cruche au puits est de 6 km. Pendant qu'elles font la queue pour remplir leur jarre, les fillettes ne vont pas à l'école. L'accès à l'eau et à son assainissement constitue donc un droit fondamental pour l'égalité face à l'éducation.

d'ici 2020,
LA QUANTITÉ D'EAU UTILISÉE
DEVRAIT AUGMENTER DE 40 %.
POUR SATISFAIRE LES BESOINS DE
LA COMMUNAUTÉ MONDIALE,
IL FAUDRAIT ALORS EN CONSACRER
17 % DE PLUS À LA
PRODUCTION VIVRIÈRE.

L'agriculture, grande consommatrice d'eau

Les trois quarts de l'eau douce prélevée dans les lacs, rivières et autres nappes phréatiques sont consacrés à l'agriculture. Le développement des techniques d'irrigation a en effet permis d'augmenter considérablement les surfaces cultivées dans le monde. Au cours des 30 dernières années, la superficie irriguée est passée de moins de 200 millions à plus de 270 millions d'hectares. Dans le même temps la consommation d'eau a augmenté de 1000 km³. Aujourd'hui, 40 % de la production vivrière mondiale doit son existence à cette forme d'arrosage. Pourtant, l'irrigation n'est pas toujours efficace. Et souvent, la proportion d'eau atteignant effectivement la plante ne dépasse pas les 30 ou 50 %. Un gaspillage immense qui fragilise les nappes phréatiques locales.

Détérioration de la qualité de l'eau

Dans les régions où elle abonde, l'eau est souvent polluée. Parmi les coupables, on trouve les rejets d'eaux usées non traitées, les évacuations chimiques des usines ou encore les produits phytosanitaires. Une grande partie de cette pollution provient également du ruissellement des pluies sur les terres cultivées, charriant engrais chimiques et pesticides, ou de l'écoulement de l'eau en zones urbaines. Aujourd'hui, la Commission mondiale de l'eau sonne l'alarme : *"plus de la moitié des grands fleuves sont gravement touchés et pollués, entraînant une dégradation ou un empoisonnement de leur écosystème, compromettant la santé et les moyens d'existence des hommes qui en dépendent"*. www.worldwatercouncil.org * www.fao.org/docrep/w2598e/w2598e07.htm * www.ec.gc.ca/water/fr/manage/poll/f_poll.htm

Cours d'eau aménagés

Pour optimiser l'eau, aménager rationnellement le territoire, et assurer les ressources nécessaires à l'irrigation, à la production d'hydroélectricité et aux utilisations ménagères, la construction de barrages et la canalisation des cours d'eau sont devenues des pratiques courantes. Quelque 60 % des 227 principaux fleuves de la planète sont ainsi dérivés. Si la multiplication de ces structures a permis d'augmenter la production vivrière et électrique, les retenues ont également déplacé 40 à 80 millions de personnes, modifié les écosystèmes d'eau douce et bouleversé la faune aquatique. Les bords de fleuve, autrefois non constructibles pour servir de zones tampon en cas de crue, ont été supprimés

IMPACTS

au profit d'espaces artificialisés. Ces bouleversements ont occasionné la multiplication de catastrophes pourtant dites "naturelles".

www.oieau.org/amont-aval/guide

Les maladies de l'eau insalubre

Si l'homme peut subsister plusieurs semaines sans manger, il ne peut rester plus de 4 jours sans boire. Chaque année, les maladies d'origine hydrique tuent plus de 5 millions de personnes. On estime à 6000 le nombre d'enfants qui décèdent chaque jour en raison du manque d'hygiène ou d'un système d'assainissement défaillant. Parmi les affections les plus courantes, le paludisme continue de faire des ravages. 100 millions de personnes sont touchées par la maladie, qui tue chaque année 1 à 2 millions d'individus. Dans le même temps, on déplore près de 4 milliards de cas de diarrhée, occasionnant 2,2 millions de morts.

www.who.int/water_sanitation_health/diseases/en *

Tonnes de plastique pour l'eau en bouteille

Le commerce de l'eau en bouteille est florissant. Réputée pure, riche en sels minéraux et excellente pour la santé, l'eau minérale prend le pas sur celle du robinet. Pourtant, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la plupart des eaux municipales sont aussi bonnes que celles qui sont mises en bouteille. Elles sont également moins polluantes : chaque année, 1,5 million de tonnes de plastique sont produites pour ce seul secteur. Une fabrication qui, de plus, occasionne des déchets, et dont l'exportation fait appel aux transports, produisant des gaz à effet de serre. www.who.int/docstore/water_sanitation_health/gdwq/updating/draftguidel/draftchap87b.htm *

Rejets industriels

Les besoins en eau de l'industrie restent très nettement inférieurs à ceux de l'agriculture. Le problème de ce secteur se situe davantage du côté des rejets. L'eau y est essentiellement consacrée au nettoyage ou au refroidissement. Elle est donc polluée à 80 % par les produits utilisés ou les déchets inhérents à la fabrication et rejetée, souvent sans traitement, dans la nature. Les produits chimiques (acides, solvants, etc.) se retrouvent ainsi dans les eaux souterraines et de surface.

www.cypres.org/html/body_pollution_de_l_eau.html
www.techniques-ingenieur.fr/affichage/dispinro.asp?ngcmId=G1210

BONNES PRATIQUES À ENCOURAGER

Modifier les techniques d'irrigation, réparer les fuites, réduire le gaspillage, adapter les comportements aux réalités géographiques... Il existe, de par le monde, mille et une possibilités d'économiser l'eau tout en satisfaisant la demande des populations.

→ Accès à l'eau au Honduras

À la suite d'une explosion démographique sans précédent, la capitale Tegucigalpa compte aujourd'hui près de 850 000 habitants, dont la moitié se concentre dans les quartiers périurbains. Grâce à un partenariat entre l'UNICEF (United Nations Children's Fund), l'administration nationale de l'eau et des eaux usées et les collectivités locales, un programme d'adduction d'eau a été mis en place dans les banlieues. En 10 ans, le projet a permis à 150 000 habitants de ces quartiers de bénéficier d'eau potable, tout en mobilisant l'ensemble des acteurs. La communauté locale fournit main d'œuvre et matériaux, paie l'eau et récupère son investissement par un système de taxes appliqué aux contribuables. Elle assure également l'entretien courant des installations. L'administration et l'UNICEF apportent quant à eux un appui technique et financier.

www.unicef.org/wes *



→ Le programme WASH



Il y a une dizaine d'années, en Afrique du Sud, près de 12 millions de personnes étaient encore privées d'un accès à l'eau potable. Dans les zones rurales en particulier, cette population devait, chaque jour, parcourir des dizaines de kilomètres pour atteindre une source, une rivière ou un puits. En 1994, le nouveau gouvernement s'est lancé dans un vaste programme d'accession à l'eau. Parallèlement aux actions menées pour approvisionner les villages, une grande campagne de sensibilisation a été engagée pour prévenir les épidémies.

Le programme WASH (Water, Sanitation and Hygiene for all : eau, assainissement et hygiène pour tous) vise à sensibiliser l'opinion, à modifier les comportements et à faire figurer en bonne place sur l'agenda politique les questions d'assainissement, d'hygiène et d'accès à l'eau potable. Déclinée dans tout le pays, cette campagne a donné des résultats très encourageants, qui lui ont valu d'être étendue à l'ensemble de la communauté internationale lors du sommet de Johannesburg en 2002.

www.wsscc.org *

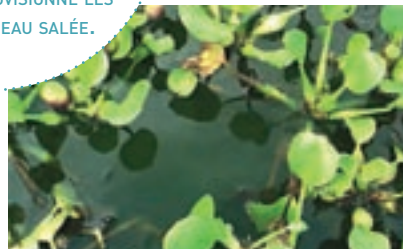
→ Réseau international de centres de production propre

Afin de réduire consommation et pollution de l'eau dans le domaine industriel, le PNUE et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (UNIDO) ont mis en place un réseau international de 24 centres de ressources sur les modes de production propre au sein des pays en développement. Objectif : transférer les savoir-faire, dispenser des formations spécifiques et trouver collectivement les solutions à chaque problème. Ces centres ont donné le jour à de nombreuses initiatives. Ainsi, en Corée, 8 à 10 tonnes d'eau sont économisées par tonne de coton produit, grâce à de nouveaux procédés de teinture. Au Costa Rica, 47 pistes d'amélioration ont été définies afin de

réduire les prélèvements d'eau dans le secteur agroalimentaire. En Ouganda, le changement des techniques de conservation du poisson a permis de réduire de 30 % la consommation d'eau.

www.uneptie.org/pc/cp *

KIRIBATI, NAURU ET
SAINTE-LUCIE, ÎLES DES
BAHAMAS ET DES CARAÏBES,
ONT DÉVELOPPÉ DES SYSTÈMES
D'ADDUCTION D'EAU DOUBLE. UN
TUYAU ACHÈMINE L'EAU POTABLE
DESTINÉE À LA CONSOMMATION,
UN AUTRE APPROVISIONNE LES
TOILETTES EN EAU SALÉE.



↓ Divers procédés naturels permettent de filtrer les eaux usées, grâce aux échanges avec les plantes telles que le bambou et les jacinthes d'eau.

CULTURE HYDROPONIQUE

Se passer de terre pour cultiver les plantes dans l'eau seule : tel est le principe de la culture hydroponique. Cette technique n'est pas nouvelle : elle était déjà utilisée par les peuples de l'Inde ou du Pérou, qui cultivaient ainsi la surface des lacs de montagne. Ce procédé, tout comme l'aquaponie, qui l'associe à l'élevage de poissons, constitue une alternative intéressante à l'agriculture traditionnelle.

www.ag.uiuc.edu/vista/html_pubs.html *
www.carbon.org *



QUELQUES IDÉES DE MISE EN ŒUVRE

Pour les particuliers :

→ RÉDUIRE LA CONSOMMATION À LA SOURCE → PRÉFÉRER LES DOUCHES AUX BAINS
→ DÉTECTER LES FUITES ET LES RÉPARER AU PLUS VITE → NE PAS LAISSER COULER L'EAU INUTILEMENT PENDANT LE BROSSAGE DE DENTS, LA VAISSELLE, ETC. → ÉQUIPER TOILETTES ET ROBINETS DE RÉDUCTEURS DE CONSOMMATION → ÉVITER L'UTILISATION DE PRODUITS MÉNAGERS CHIMIQUES OU DANGEREUX ET LEUR PRÉFÉRER LES PRODUITS NATURELS → NE JETER LES PRODUITS TOXIQUES NI DANS LA NATURE NI DANS LES ÉGOUTS ; PORTER PEINTURES, VERNIS OU SOLVANTS À LA DÉCHETTERIE → RÉDUIRE LES DOSES DE DÉTERGENTS DES LAVAGES → RESPECTER LES NORMES POUR LES RACCORDEMENTS À L'ÉGOUT ET LA CONSTRUCTION DE FOSSES SEPTIQUES → RÉCUPÉRER L'EAU DE PLUIE POUR L'ARROSAGE ET CERTAINS LAVAGES → PRÉFÉRER LES PLANTES LOCALES OU PEU GOURMANDES EN EAU → REMPLACER LES PRODUITS PHYTOSANITAIRES CHIMIQUES PAR DES SUBSTANCES BIODÉGRADABLES OU D'AUTRES MÉTHODES NATURELLES (VOIR FICHE LOISIRS) → RESPECTER L'EAU LORS DE VOYAGES DANS LES PAYS CHAUDS (VOIR FICHE TOURISME)

Pour les entreprises :

→ METTRE EN PLACE DES PLANS ENVIRONNEMENTAUX DE RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION D'EAU (FIXER DES OBJECTIFS COLLECTIFS) → TRAITER L'EAU AVANT REJET, INSTALLER DES SYSTÈMES NATURELS D'ÉPURATION SUR LES TERRAINS, PRIVILÉGIER LES ESPÈCES LOCALES ET PEU GOURMANDES EN EAU DANS LES ESPACES VERTS, ÉVITER LE GAZON EN ZONES SÈCHES → DANS LE DOMAINE INDUSTRIEL, UTILISER L'EAU EN CIRCUIT FERMÉ OU LA REMPLACER PAR DE L'AIR PULSÉ ; CHOISIR LES PRODUITS LES MOINS POLLUANTS ET CONTRÔLER LEUR USAGE → EN AGRICULTURE, PRIVILÉGIER LE GOUTTE-À-GOUTTE, LES CULTURES EN TERRASSES ET LES ESPÈCES LOCALES ; ÉVITER FRUITS ET LÉGUMES DE CONTRE-SAISON OU TROP GOURMANDS EN EAU, AINSI QUE LES ENGRAIS CHIMIQUES

Pour les collectivités :

→ INFORMER LA POPULATION (ENFANTS ET ADULTES) SUR LES ÉCONOMIES D'EAU
→ ÉQUIPER LES COLLECTIVITÉS EN CENTRALES D'ASSAINISSEMENT OU LES RACCORDER AU RÉSEAU EXISTANT → CONTRÔLER LES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES → ÉQUIPER LES SITES COMMUNAUX EN MATÉRIEL ÉCONOME → MOBILISER AGRICULTEURS ET ENTREPRISES AUTOUR DE LA GESTION DE LA CONSOMMATION D'EAU ET DES REJETS ; SENSIBILISER LES GARDIENS D'IMMEUBLES À LA DÉTECTION DES FUITES DANS LES APPARTEMENTS → ORGANISER DES JOURNÉES "CHASSE AU GASPI"
→ METTRE EN PLACE DES ACTIONS DE NETTOYAGE DES COURS D'EAU ET INSTALLER DES SYSTÈMES NATURELS D'ÉPURATION → ENTREtenir LES BERGES NATURELLEMENT ET PROTÉGER LES ÉCOSYSTÈMES (MARAIS, LACS, RIVIÈRES, ETC.)
→ PRIVILÉGIER LES VARIÉTÉS LOCALES DE PLANTES POUR LES ESPACES VERTS
→ RÉCUPÉRER L'EAU DE PLUIE POUR CERTAINS ENTRETIENS ET L'ARROSAGE



↓ L'eau de pluie récupérée peut servir à différents usages : arrosage, certains lavages, WC...

VISION 21

Au cours du deuxième Forum de l'eau, qui s'est déroulé en 2000, à La Haye, le Conseil de collaboration pour l'approvisionnement en eau et assainissement (WSSCC) a présenté les objectifs du programme Vision 21, dont le but est de mieux répartir les ressources d'eau dans le monde :

- Avant 2015, réduire de moitié la part de population privée d'un accès à des installations sanitaires ou d'un accès durable à une quantité d'eau salubre suffisante et à un prix abordable.
- Avant 2025, assurer à tous eau potable, assainissement et hygiène.

www.wsscc.org/load.cfm?edit_id=45

→ Réduire sa consommation domestique

Dans les pays développés, la consommation d'eau peut atteindre 425 litres par jour et par personne. Or, quelques installations domestiques simples suffisent à la réduire, tout comme la facture qui l'accompagne. Véritables régulateurs de débit placés sur douches ou robinets, les "briseurs de jet" garantissent ainsi des économies substantielles. Dans les toilettes, les chasses d'eau à double vitesse participent à la réduction de la consommation (une chasse d'eau traditionnelle consomme 13 litres en moyenne). L'efficacité de ces équipements repose également sur un changement des habitudes quotidiennes : préférer la douche au bain, faire la vaisselle dans des bacs, remplir le lavabo pour se raser, déclarer la guerre aux fuites... Autant de comportements qui permettent d'économiser l'eau chez soi.



→ L'arrosage goutte à goutte

Bien que 70 % des ressources en eau douce de la planète lui soient consacrés, l'agriculture utilise encore parfois des systèmes d'arrosage mal adaptés. Les technologies d'arrosage goutte à goutte, qui privilégient les tuyaux enterrés, sont efficaces et bon marché. L'eau imbibe lentement le sol et maintient le substrat humide autour des racines. Ce procédé permet notamment de réduire les pertes dues à l'évaporation. En Inde, en Israël, en Jordanie, en Espagne et en Californie, cette méthode a permis de diminuer la quantité d'eau utilisée de 30 à 70 %, tout en augmentant le rendement des cultures de 20 à 90 %.

www.cropinfo.net/drip.htm *

→ Piéger les nuages

Depuis les années quatre-vingt-dix, les villages du Yémen, du Guatemala, du Chili, du Népal ou d'Haïti ont vu pousser d'immenses filets capteurs de brume. Placées à deux mètres du sol et encadrées par deux poteaux de bois, les mailles de polypropylène attrapent les gouttelettes en suspension. Soumises à la force de gravité, elles s'écoulent le long des mailles puis des gouttières, jusque dans les canalisations, où elles sont mises à la disposition des habitants. Dans le désert d'Atacama au Chili - le plus sec du monde -, ce système a permis à la population de bénéficier de 40 litres d'eau par jour et par personne.

www.fogquest.org *



POUR EN SAVOIR PLUS

Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau :

www.unesco.org/water/wwap/facts_figures/index_fr.shtml

Centre d'information sur l'eau :

www.cieau.com

Office international de l'eau :

www.oieau.fr

Portail de la Water Economy :

www.waternunc.com

Newsletter sur l'eau :

<http://sea-river.com>

Accès aux données des eaux souterraines :

<http://ades.rnde.tm.fr>

Portail sur l'eau : <http://eau.apinc.org>

Branche production et consommation du PNUE pour l'industrie * :

www.uneptie.org/pc/home.htm

Information sur les ressources mondiales d'eau douce * :

www.worldwater.org

Portail de sites d'information sur l'eau * :

www.waterweb.org

World Water Assessment Program * :

www.unesco.org/water/wwap

Portail de liens sur l'eau en Europe et dans le monde * :

www.nwl.ac.uk/ih/devel/wmo

Centre pour l'écologie et l'hydrologie * : www.nwl.ac.uk/ih

European Desalination Society * : www.edsoc.com

Global Water * : www.globalwater.org

Académie internationale de l'eau * : www.thewateracademy.org

Réseau international de l'eau, de l'environnement et de la santé * :

www.inweh.unu.edu/inweh

* Sites en anglais

DU CÔTÉ DU PNUE

→ ATLAS DES ACCORDS SUR L'EAU

À l'occasion de l'année mondiale de l'eau douce en 2003, le PNUE a engagé un large programme d'information comprenant campagne de communication, site Internet, recensement et bibliographie des publications des Nations Unies sur le sujet. Le PNUE a également publié l'atlas international des accords sur l'eau. Ce document recense l'ensemble des bassins transfrontaliers qui ont fait l'objet d'un accord entre différents pays pour une meilleure gestion des fleuves et des rivières, et donne des conseils pour gérer les autres. Par ailleurs, le PNUE a mis en place au Japon le Centre international de technologie environnementale. Celui-ci élabore actuellement une base de données où figureront conseils, technologies et politiques permettant d'économiser l'eau. Ces informations sont collectées aux quatre coins du monde, des pays industrialisés aux régions en développement, en passant par les petits États insulaires.

www.earthprint.com/cgi-bin/ncommerce3/ProductDisplay?prffnbr=232250&prmenbr=27973 *

→ LE RAPPORT SUR LES RESSOURCES EN EAU DOUCE : www.unep.org/vitalwater *